

GAGNÉ !

Samia Sultani-Vigneron a voté la suppression de nos 10 jours de congés lors du conseil municipal du 19 décembre 2016 !

Et elle fut **admirative** devant la détermination de M. Zocchetto pour nous supprimer nos 10 jours de congés au terme d'un long conflit. Elle l'a même fait savoir à Ouest France(21 décembre 2016) :

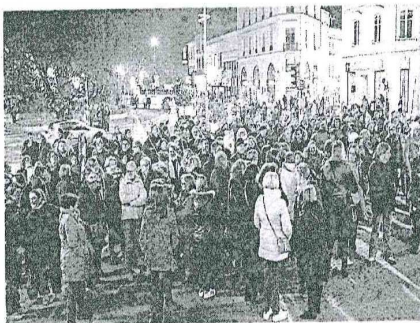
"Le maire est allé jusqu'au bout, il est courageux"



Du bruit de casseroles au bras d'honneur

18 h, lundi, devant la mairie. Grosso modo 150, peut-être 200 agents de la Ville et de l'Agglo en rang serré, dans le froid, en train de jouer du klaxon, de tambouriner sur des casseroles et de s'époumoner, siffler à la bouche. Sur une pancarte accrochée à la branche d'un sapin posé sur les marches de l'hôtel de Ville, un smiley triste et ces mots : « **Touche pas à mes droits** ». Pas trop difficile, dans ce contexte, d'imaginer que le conseil municipal allait se pencher sur l'organisation, nouvelle formule, du temps de travail des agents, contestée depuis des semaines et des semaines.

Dans la salle, au-dessus de la tête des agents, une énorme banderole : « **Je travaille, galère, sue. Sans doute pas assez pour mériter mes congés** ». Même venus en force, même portés par leurs syndicats (FO, CGT, CFDT), même après sept minutes d'une prise de parole argumentée de leur porte-parole, Valérie Deneux, même relayés et soutenus par les élus de gauche (PS, Verts, PC), les fonctionnaires territoriaux n'ont pas obtenu ce qu'ils étaient venus chercher : le report de la délibération relative à la réorganisation de leur temps de travail. « **Il est passé en force. Pourtant, François Zoc-**



Des agents de la Ville de Laval et de Laval Agglo réunis lundi soir devant l'Hôtel de Ville pour protester contre la nouvelle organisation de leur temps de travail.

chetto nous avait dit qu'il ne le ferait pas », souffle, dans notre dos,

Valérie Deneux, avant de s'éclipser pour annoncer la mauvaise nouvelle. « **Le maire est allé jusqu'au bout, il est courageux** », confiera après la séance sa première adjointe, Samia Sultani-Vigneron.

Pendant les débats, et même après, les fonctionnaires restés dehors n'ont pas cessé de faire du boucan. En citant le journal *Valeurs actuelles* qui refaisait le match entre secteur privé et secteur public, l'élu

d'opposition Jean-Christophe Gruau a donné le nom du vainqueur : « **Rémunération ? Avantage public. Sécurité de l'emploi ? Avantage public. Jours de congé ? Avantage public. De quoi vous plaignez-vous, nom d'une pipe ? Vous voulez que les chômeurs vous remplacent demain matin ?** »

Aux sifflets reçus, l'élu d'extrême droite, survolté, presque en trans, a répondu par un bras d'honneur. Vive la République et vive l'élégance.

J. B.

Mais pas un mot de sympathie pour les agents municipaux qui ont subi ce soir là les bras d'honneur d'un autre conseiller municipal !

Nous aussi, nous irons "jusqu'au bout" !